Écoles Maternelles

LE CALCUL -

Le calcul c'est comme la lecture, comme le langage, comme tout le reste. Aux sources il y a le monde, et dans ce monde il y a autant "d'éléments naturels " pour apprendre à compter que pour apprendre à lire.

C'est nous jusqu'à présent qui n'avons pu retrouver les chemins essentiels qui conduiraient l'enfant à apprendre à compter aussi naturellement que nous pouvons maintenant lui apprendre à lire ou à s'exprimer C'est que nous, nous comptons avec notre esprit adulte "formé". J'essaye de me souvenir de mes premières connaissances de calcul et même de mes acquisitions mathématiques (j'étais très bonne en maths) eh bien, je retrouve tout, noyé dans une espèce de "terrain vague" où je pataugeais comme je pouvais. La lucidité vraiment je ne me la rappelle que vers la classe de première. Remarquez que malgré mes résultats scolaires d'alors, j'étais sans doute d'un genre plutôt attardé.

Aux débuts (classe petits, C.P. etc.) il est indéniable que nous faisons fausse route en essayant d'apprendre et d'organiser le calcul.

Je crois qu'il ne doit y avoir en premier qu'une prise de contact directe de l'enfant avec le nombre, une respiration étroite qui fait qu'il cherche à exprimer "l'idée qui compte " aussi bien que l'idée qui raconte ou qui invente.

Dans ma classe enfantine, je recevais pêlemêle toutes les histoires

- on a acheté une paire de chaussures. Maman a donné 2 billets de 1000
- J'ai acheté des billes etc. des bonbons
- On me fait un manteau. Il me faut 1m50 de tissu
- le cochon pesait 100 kg etc.

On portait tous les papiers de commissions
On peut tout essayer, tout faire L'essentiel
c'est comme pour le texte libre: il faut que l'idée calcul ne soit pas une idée calcul, mais simplement une manifestation naturelle de la vie
quotidienne. C'est là l'essentiel Qu'on ait 15
ou 45 enfants, cela évidemment entraîne chez la
maîtresse une plus ou moins grand "tourbillon
nerveux " mais cela n'a rien à voir avec l'essence même de l'idée " calcul " Ensuite qu'on es-

saye de faire les applications pratiques que l'on peut, comme l'on peut bien sûr

Cette année j'ai 42 CP garçons Non je n'ai rien inventé, rien découvert. Néanmoins, j'essaye de me maintenir. Je ne sépare pas ma classe en 2 idées texte libre et calcul J'essaye de faire tout ensemble et comme j'ai beaucoup de monde (et quel monde :) je démarre en calcul comme je démarrais en texte. On a une feuille pour dessiner le calcul et une feuille pour dessiner l'histoire du texte. Cela permet à tous de faire quelque chose et je vois vite si tous comprennent ou suivent Remarquez que les "dessins" ne sont souvent que des boules, mais avec le dessin, au CP, bien sûr, on peut tout compter. Donc avec mes dessins, mes enfants " respirent " leur calcul, sans que j'apprenne tout de suite rien et bien sûr, ce n'est pas des 2 ou des 3 qu'on trouve, mais des histoires qui nous font directement passer au problème à la démarche, au raisonnement, à l'idée, sans qu on ait besoin d'être arrêté par "l'idée de savoir compter Je note pêle-mêle:

- j'ai acheté un bouquet d'oeillets pour maman J'avais 5 pièces de 100 Frs. Il m'en reste 2. J'ai

je paye le cinéma à Madame : 40 Frs. J'ai donné 2 pièces de 20 Frs. J'avais une pièce de 50 Frs elle m'a rendu 10 Frs.

Javais une pièce de 100 Frs, elle me rend.

Une fois que l'on a pris l'habitude d'exprimer et de raconter le calcul aussi naturellement que le reste, alors oui, j'essaye d'apporter ma part, d'organiser, d'ordonner. On dessine un es calier de l à 10 marches. On apprend à le monter, à le descendre, à sauter 2 marches (pairs, impairs) à s'arrêter au milieu. Mais une fois que l'on "respire" le calcul ceci n'est qu'un jeu On peut faire une rue avec 10 maisons de chaque côté avec leurs numéros (côté pair - côté impair) Chacun a ses trucs. Mais je le répète le classement, l'organisation ne doit venir qu'après la découverte individuelle et ils se font naturellement On n'a pas besoin de savoir les lettres pour "lire", On n'a pas besoin de commencer par les chiffres pour compter

J. BERTRAND